

LE MESSAGE DE LA PRESIDENCE DE L'INTERREGION

Pionniers ancrés dans l'Espérance

Première Partie

Marcus B. Nash

Premier Conseiller dans la Présidence de l'Interrégion d'Afrique de l'Ouest



Marcus B. Nash

En 1832, Welthea Bradford Hatch (un ancêtre direct de ma femme Shelley) vivait avec son mari, Ira Stearns Hatch, dans la petite ville de Farmersville, New York, près du lac Seneca, une centaine de kilomètres au sud-ouest de Palmyre. Lorsque les missionnaires Oliver Cowdery et Parley P. Pratt ont appelé à la maison des Hatch, Welthea a acheté un Livre de Mormon, et l'a lu tout de suite. Convaincue de sa véracité, elle a demandé le baptême, mais son mari, Ira, lui a demandé d'attendre jusqu'à ce qu'elle ait donné naissance à l'enfant qu'elle portait. Peu de temps après l'accouchement, Welthea a été baptisée, mais seulement après qu'on ait creusé un trou dans la glace de la rivière dans laquelle l'ordonnance a été faite !¹

Ira était intrigué par le message de l'évangile, mais il voulait plus d'informations. Ainsi, lui et Welthea voyagèrent en poussette pour Kirtland, Ohio, afin de rencontrer le prophète

Joseph Smith. À leur arrivée, on leur a dit que le Prophète se trouvait avec un groupe d'hommes en train de couper des arbres dans un bosquet à proximité. Quand ils conduisirent jusqu'à la plantation, l'un des hommes mis sa hache dans un arbre, se dirigea vers eux et dit : « Frère Hatch, je vous attendais depuis trois jours. L'argent que vous avez apporté servira à construire le pupitre dans le temple. » Cet homme était Joseph Smith. Inutile de dire que, Ira fut baptisé et qu'ils sont retournés à leur domicile, ont rassemblé leurs affaires, et ont rejoint les Saints à Kirtland.²

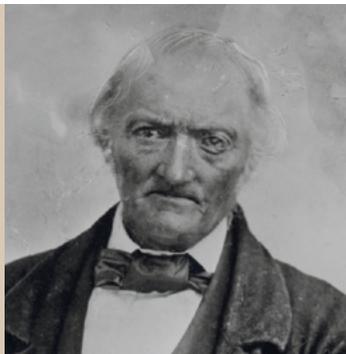
Un de mes propres ancêtres, Isaac Bartlett Nash, a joint l'Église au Pays de Galles et a traversé l'Atlantique et les plaines avant de rejoindre les Saints à Salt Lake City. Après son arrivée, il a entendu l'un des anciens présidents de l'Église dénoncer l'usage du tabac en ces mots : « Il y a des anciens dans cette assemblée qui ont en ce moment le tabac dans leur bouche, alors que

même un porc ne mâcherait pas la mauvaise herbe ». Isaac, qui avait une chiche de tabac dans sa bouche, la laissa glisser tranquillement, la fit tomber sur sol, et dit : « Maintenant reste là jusqu'à ce que je revienne pour te reprendre ». Et il ne l'a jamais fait.³

L'un des nombreux pionniers ici en Afrique c'est Frère William E. Daniel Acquah. Il a joint l'Église au début des années 1980 après avoir beaucoup étudié et après avoir vu le bon exemple de sa femme. Ils ont connu beaucoup de bénédictions tant spirituelles que temporelles, à cause du fait que l'Église les avait aidé à affronter de nombreux défis, y compris la famine de 1983 au Ghana. Puis, en 1989, le gouvernement a fermé l'Église. Cette période de temps est devenue connue sous le nom de « gel ». Les membres de l'Église ne pouvaient pas se réunir pour le culte. Ainsi, ils ont gardé le jour du sabbat chez eux, et ils se sont rendu visite pour se soutenir mutuellement dans leurs besoins spirituels et autres besoins. Frère Acquah dit : « Le gouvernement a peut-être réussi à fermer les portes de nos lieux de réunion, mais cela n'a fait qu'apporter l'Église dans nos foyers. Après avoir participé au culte chez nous, nous rendions visite aux autres membres pour veiller à leur bien-être. »

Pendant un de ces dimanches, Frère Acquah est allé rendre visite,

De gauche
à droite : Ira
Stearns Hatch,
Isaac Bartlett
Nash



et a vu d'autres (Frère Gorman, Frère Myers et Frère Ewudzie) debout dans les environs. Ils lui ont dit que l'un de leurs amis membres, Frère Ato Ampiah et sa femme, avaient été arrêtés pour le fait d'être membres de l'Église.

Lorsque Frère Acquah et les autres sont allés rendre visite à Frère et sœur Ampiah à la prison le même jour, on leur a demandé si elles étaient aussi des membres de l'Église. Sans hésitation, Frère Acquah a répondu : « Oui. » A cause de sa réponse, lui et les autres ont été jetés dans une cellule sale de la prison, où ils sont restés en jeûne et en prière, pendant trois jours. Bien que ce fut un choc au début, ils ressentaient la paix et l'assurance pendant qu'ils jeûnaient, priaient, et élevaient les esprits des autres détenus – et que les membres de l'Église hors de la prison priaient pour Frère Acquah et les autres. Au bout de trois jours, ils furent miraculeusement libérés. Ils continuèrent leur vie en temps que Saints, puis, le 30 Novembre 1990, l'annonce a été faite à la radio que le « gel » sur les activités de l'Église a été levée.

Qu'est ce qui a amené Welthea à se faire baptiser dans une rivière gelée plutôt que d'attendre jusqu'à l'été ? Qu'est qui a motivé Ira à voyager de New York à Ohio prêt à donner de l'argent pour un temple devant être construit par une église dont il n'était pas encore membre ? Qu'est-ce qui a permis Isaac d'abandonner sa patrie, la voile de l'océan Atlantique, traverser les plaines, et ajouter le chiche de tabac à la liste des choses à quoi il avait renoncé ? Et, qu'est-ce qui a conduit Frère Acquah et d'autres à

amener l'Église dans leurs maisons pendant le gel, à rester fidèles quand ils furent injustement jetés en prison, et à exercer la foi nécessaire pour voir le « gel » prendre fin ?

Président Gordon B. Hinckley (1910-2008) a observé, « Le pouvoir qui a fait agir nos ancêtres dans l'Évangile était la puissance de la foi en Dieu. Ce fut la même puissance qui a rendu possible l'exode d'Égypte, le passage à travers la mer Rouge, le long voyage à travers le désert, et la création d'Israël dans la Terre Promise ». ⁴

La foi est à la fois un principe d'action et de pouvoir. ⁵ « C'est ne pas avoir une parfaite connaissance des choses. » (Alma 32:21) C'est une « assurance » de l'Esprit (voir Hébreux 11:1) qui nous pousse à agir (voir Jacques 2:17-26 ; 2 Néphi 25:23 ; Alma 34:15-17 ; Éther 12:6), à suivre le Sauveur et à garder tous ses commandements, même pendant les moments de sacrifice et de tribulations (voir Éther 12:4-6). ⁶ Aussi sûrement que le soleil se lève le matin, la foi produit l'espérance, – l'attente de bonnes choses à venir (voir Moroni 7:40-42) et nous apporte la puissance du Seigneur pour nous soutenir. ⁷

Si la foi est le pouvoir qui a déplacé nos ancêtres pionniers, elle était l'espérance produite par leur foi qui était ancrée en eux. Prophète Moroni du livre de mormon a écrit :

« Par la foi toutes choses sont remplies –

« C'est pourquoi, quiconque croit en Dieu peut espérer avec certitude un monde meilleur, oui, une place à la droite de Dieu, espérance qui vient de la foi, et constitue, pour l'âme des

hommes, une ancre qui les rend sûrs et constants, toujours abondant en bonnes œuvres, amenés à glorifier Dieu » (Ether 12:3-4).

Les pionniers fidèles d'il y a longtemps, ainsi que ceux de nos jours, comme frère et sœur Acquah, ont été poussés à agir par la foi et par l'espérance ancrées. Leur foi ayant un solide fondement dans le Christ les a poussés à agir avec l'espoir, l'attente de meilleures choses à venir, et non pas seulement pour eux-mêmes, mais également pour leur postérité, maintenant et pour l'éternité. En raison de cet espoir, ils étaient sûrs et constants, conduit à glorifier Dieu à travers toute privation : la faim et la soif, la chaleur et le froid, la monotonie et la solitude, les blessures et la maladie. Et pour ceux qui étaient fidèles et constants, la puissance de Dieu se manifestait de façon miraculeuse.

Alors, comment la foi et l'espérance de ces pionniers peuvent elles nous aider à être ancrés dans le monde tumultueux d'aujourd'hui ? J'ai trois suggestions :

Rappelez-vous d'eux

Tout d'abord, nous devons nous rappeler eux. Rappelez-vous leurs histoires, et le soutien, de la puissance de Dieu qui sauve et qui délivre qui est venue à la suite de leur foi et de leur espérance. Nos ancêtres pionniers nous aide à savoir qui nous sommes en tant que peuple de l'alliance et confirment que notre Dieu-avec qui nous avons fait alliance et « qui ne change pas » (Mormon 9:19) – nous bénira dans les moments difficiles et

« Le pouvoir qui a fait agir nos ancêtres dans l'Évangile était la puissance de la foi en Dieu. Ce fut la même puissance qui a rendu possible l'exode d'Égypte, le passage à travers la mer Rouge, le long voyage à travers le désert, et la création d'Israël dans la Terre Promise »

- Gordon B. Hinckley (1910-2008)

de tribulations, comme il l'a fait pour nos mères et nos pères pionniers.

Tout comme Alma a enseigné, Dieu « accomplira toutes ses promesses qu'il fera [nous], car il a accompli les promesses qu'il a faites à nos pères » (Alma 37:17). Sachant cela, nous serons inspirés par leurs histoires à agir de même dans la foi et être ancrés dans l'espérance. Ceci est le pilier que nous recherchons dans notre monde moralement, spirituellement et temporellement tumultueux : placer et vivre la foi en Christ et l'espérance qui nous ancre sur son chemin.

L'histoire de la compagnie des Willie et Martin est devenue un symbole de la foi et l'espérance des premiers pionniers. C'est un miracle que seulement environ 200 de plus de 1000 membres de la compagnie soient morts malgré le fait d'avoir vécu la famine, avoir été sans vêtements d'hiver, et avoir été exposés à bien de choses et souffert la maladie.⁸ La foi et l'effort plein d'espoir de leurs sauveteurs en réponse à l'appel à l'action par le président Brigham Young (1801-77), accompagnée d'une assistance divine, ont sauvé les compagnies des charrettes.⁹

Après avoir quitté la vallée de Salt Lake, les sauveteurs ont été touchés par les mêmes tempêtes, l'hiver sévère et implacable qui avait englouti les compagnies de charrettes. Face à la férocité de la nature, certains des sauveteurs ayant faibli dans leur foi, ont perdu espoir, et se sont retournés. Un de ceux qui se retournèrent était John Van Cott. Ecrivit Hosea Stout :

« Van Cott justifia son retour et son abandon de la compagnie des

charettes par le fait qu'il ne pouvait plus obtenir d'information d'eux et avait conclu qu'ils étaient retournés aux États, s'étaient arrêtés à Laramie, ou avaient été tués par les Indiens... et pour lui aller plus loin aurait été seulement amener son équipe à la perte, se priver lui-même de nourriture et ne rien faire de bon après tout. »¹⁰

Le doute et la peur aussi rationnelle qu'ils peuvent paraître, ont été, étaient (et seront toujours) les antithèses de la foi.

En revanche, Reddick Allred, un autre des sauveteurs, qui avait été assigné à la tête d'une station de sauvetage pour donner du soutien et du secours aux compagnies des charrettes pendant qu'elles faisaient leur chemin. Il est immuablement resté à la station pendant trois semaines (tout en souffrant de pleurésie, une affection pulmonaire douloureuse et potentiellement mortelle) dans des conditions hivernales dangereuses. Le même John Van Cott qui avait abandonné son devoir est passé par la station en retournant de Salt Lake City. Ensemble, Van Cott et un autre homme ont tenté de convaincre Reddick Allred de se joindre à eux pour retourner Frère Reddick a refusé. Selon son journal :

« J'ai refusai la proposition... [Et] je lui a conseillé de rester, car les vies de la compagnie dépendaient de nous. Il a ensuite dit qu'il propose que je sois le président de la station, et qu'ils centralisent leur foi en moi, et que je devais obtenir du Seigneur sa parole pour savoir ce que nous devons faire. Pour cela, j'ai fait une objection car [le

Seigneur] avait déjà dit ce qu'il allait [nous devons faire] faire.¹¹

Cette foi inébranlable dans les moments d'épreuves à espérer ce qu'on ne voit pas, mais qui sont vraies – crée des hommes et des femmes inébranlables, et donne une direction sûre et constante quand des tempêtes qui ont le potentiel de nous désorienter ragent autour de nous. L'un des fruits de cette foi est que ceux qui la possèdent seront en mesure de soutenir, de secourir et de bénir les autres. Imaginez la chaleur que Reddick Allred a ressentie quand il a vu la compagnie des charrettes entrer dans sa station et il était là pour aider ! Imaginez la joie que la compagnie a ressentie quand ils l'ont vu !

Puisse chacun de nous se souvenir des pionniers, à la fois anciens et modernes, et transmettre leurs histoires. ■

La deuxième partie de cet article sera publiée dans le numéro du mois prochain du pages locales du Liahona. Veuillez garder cette histoire à portée de main de sorte que vous puissiez vous y référer lorsque vous lirez la suite de l'article (DEUXIÈME PARTIE) dans le numéro du mois prochain.

NOTES

1. Voir *History of Ira Stearns Hatch*, 202.
2. Voir *History of Ira Stearns Hatch*, 202.
3. Isaac Bartlet Nash, *The Life-Story of Isaac B. Nash*, 2.
4. Gordon B. Hinckley, "The Faith of the Pioneers," *Ensign*, July 1996, 5.
5. Voir *Lectures on Faith* (1985), 3 ; Hébreux 11:4-40 ; Jacob 4:6 ; Éther 12:7-22.
6. Voir also *Lectures on Faith*, 69.
7. Voir Bible Dictionary, "Faith" ; see also Alma 57:19-27 ; 58:10-13 ; Mormon 9:8-21 ; Moroni 7:33-37 ; Doctrine et Alliances 27:17.
8. Voir Andrew D. Olsen, *The Price We Paid: The Extraordinary Story of the Willie and Martin Handcart Pioneers* (2006), 470.
9. Voir Olsen, *The Price We Paid*, 473-74.
10. In Olsen, *The Price We Paid*, 389.
11. In Olsen, *The Price We Paid*, 389.

La tenue de registres est une inspiration pour la génération montante

Par Samuel Agyei Amankwah

Stagiaire du département des services de publication

Le centre de pieu de Christiansborg à Accra a été rempli de l'Esprit le 9 octobre 2016, lorsque les membres se sont rassemblés pour écouter Steven Erastus Snow. Frère Snow a succédé à Marlin K. Jensen en 2012 à titre d'historien et d'archiviste d'église, et il est également directeur exécutif du Département d'histoire de l'Église. Une chorale combinée représentant les pieux d'Ofankor et de Christiansborg a fourni un prélude musical édifiant. Marcus B. Nash, premier conseiller dans la présidence de l'interregion d'Afrique de l'ouest dans son allocution de bienvenue, a instruit les saints fidèles sur le rôle de l'historien de l'Église. Il a comparé Frère Snow à John Whitmer dans les Doctrine et Alliances.

« Néanmoins, que mon serviteur John Whitmer voyage de nombreuses fois de lieu en lieu et d'Église en Église, afin d'obtenir d'autant plus facilement de la connaissance –

« Prêchant et expliquant, écrivant, copiant, choisissant et obtenant toutes ces choses qui seront pour le bien de l'Église et pour les générations montantes qui grandiront dans le pays de Sion pour le posséder de génération en génération, pour toujours et à jamais » (D&A 69:7-8).

Après Frère Nash, frère Reid L. Neilson, historien adjoint de l'église, nous a dit qu'après avoir vu l'Ange Moroni au-dessus du Temple d'Accra, le Saint-Esprit l'avait inspiré à concentrer



Frère et Sœur Snow parlent aux jeunes adultes seuls.



ses remarques sur Moroni plutôt que de donner ses remarques prévues. Frère Neilson a parlé du rôle important de Moroni dans l'accomplissement du rétablissement de l'évangile. Lors de ses nombreuses visites, il enseigna à Joseph Smith la généalogie la tenue des dossiers (Joseph Smith, Histoire 1:33-35). Il a également souligné l'avertissement de Moroni énoncé dans le Livre de Mormon dans Moroni 1-10 qui enseigne sur le Christ, la prêtrise, la sainte-cène, le baptême, le don du Saint-Esprit et son invitation à tous à se repentir et à venir au Christ.

Sœur Phyllis Snow a félicité la chorale pendant son discours et a décrit comment elle avait ressenti l'esprit quand la chorale chantait si bien. Elle a ensuite humblement invité les membres de l'église à écrire et à partager leurs histoires personnelles et histoire individuelle de leurs enfants et petits-enfants. Elle a exhorté les parents à écrire sur leur vie scolaire, leur vie sociale et surtout leurs histoires de conversion, ce qui encouragerait les enfants à avoir foi dans le Seigneur Jésus-Christ. Sœur Snow a recommandé les mots de Néphi aux parents comme encouragement quand ils se sentent réticents à écrire des histoires personnelles pour leurs générations.

« Et maintenant, moi, Néphi, je ne peux écrire toutes les choses qui étaient enseignées parmi mon peuple ; et je ne suis pas non plus puissant à écrire comme je le suis à parler ; car, lorsqu'un homme parle par le pouvoir du Saint-Esprit, le

Une chorale de jeunes adultes seuls



pouvoir du Saint-Esprit porte ses paroles dans le cœur des enfants des hommes » (2 Néphi 33:1).

Quand il a commencé son discours, Frère Snow a félicité la chorale et a décrit comment il avait été inspiré pendant qu'ils chantaient. Il a ensuite parlé de l'importance de la tenue de registres et a souligné sa pertinence pour les générations à venir. Il a déclaré que l'enregistrement de l'histoire est censé « renforcer la foi et servir d'encouragement. Il inculque chez les enfants l'espoir pour surmonter les difficultés, les moments difficiles et de rester fidèle dans l'église comme ils apprennent des erreurs passées de leurs parents et grands-parents. » Frère Snow a promis que la tenue de registres serait un grand trésor pour les enfants quand ceux-ci se réfèrent aux histoires sur les épreuves, défis et tentations de leurs parents et grands-parents dans la condition mortelle, et comment ils ont surmonté ces tribulations.

« Voici, un registre sera tenu parmi vous, et tu y seras appelé voyant, traducteur, prophète, apôtre de Jésus-Christ, ancien de l'Église, par la volonté de Dieu le Père et par la grâce de ton Seigneur Jésus-Christ »

MOMENTS MISSIONNAIRES

Ouvrez la bouche

Par Elder Akindileni

Mission Accra Ouest Ghana

Quand j'y pense en ce moment, je me rends compte que grandir dans l'Église fut une expérience amusante. Toutefois, à l'époque, je me sentais comme si « j'avais une police après moi ». Ma famille immédiate et la plupart des frères et sœurs de ma mère, avec qui nous passions la plupart de notre temps, sont membres de l'Église. Ainsi, il était très facile de se

(D&A 21:1). Il ajouta : « En fait, la tenue de registres sert d'inspiration à la jeune génération. »

Frère Terence M. Vinson, président de l'interrégion d'Afrique de l'Ouest, a conclu la réunion en invitant les membres à lever la main s'ils étaient les premiers membres de leur famille à se joindre à l'église. En voyant plus de mains qu'il ne pouvait facilement compter, il les a conseillé de l'importance de la tenue de registres en les invitant à écrire des histoires de leur dévouement à l'évangile, leur foi au Seigneur Jésus-Christ et leur compassion envers leurs semblables comme histoires pour leurs enfants. « Il est important de communiquer nos expériences à nos enfants afin qu'ils puissent en tirer des leçons et fortifier leurs témoignages ainsi que renforcer leur foi grâce à l'histoire des parents ». ■

faire châtier pour des choses, tel que être en retard au séminaire, ne pas lire les Écritures demandées, ne pas faire d'étude personnelle des Écritures ou même avoir une coupe de cheveux extravagante.

Avec une telle éducation, j'ai grandi à aimer et à garder les commandements, et ai acquis un désir fort de faire une mission. Au fil des ans, l'un des principaux objectifs que j'ai eu était de faire une mission à plein temps avant de faire quoi que ce soit d'autre dans la vie. Je passais mon temps à apprendre les principes de



*Elder
Akindileni*

soit à propos de l'Église – pas même avec mes amis à l'école. Chaque fois que les missionnaires ont demandé des contacts, je leur ai dit que tous mes amis habitaient loin. Plus tard, quand je fus sur le champ de mission, je suis parvenu à comprendre ce que cela leur faisait ressentir.

Après que j'aie obtenu mon BAC en 2013 j'ai commencé à me préparer pour ma mission. Pour le peu de temps que je devais rester à la maison, je fus appelé comme missionnaire de

ont décidaient de contacter des gens, je restais en arrière et je les laissais faire toute la conversation. Ils ne me demandèrent jamais d'en faire autant ; je les suivais alentour. Cela a continué jusqu'à ce que je sois parti pour le Centre de formation Missionnaire au Ghana le 13 novembre 2014 pour servir dans la mission d'Accra ouest au Ghana.

J'ai été formé par un Américain, ce qui rendit les choses faciles pour moi pendant ma formation parce que les amis de l'Église venaient à nous. Nous avons enseigné beaucoup de discussions sans faire beaucoup de porte à porte. La première fois où mon compagnon me demanda de contacter quelqu'un je fus très découragé. Lorsque je me suis approché du jeune homme en question, il n'était pas intéressé et nous a demandé d'aller ailleurs. J'avais le cœur brisé, et il m'a fallu un certain temps pour oublier ce qui était arrivé. J'ai senti que j'avais surmonté ma faiblesse quand j'ai demandé à mon compagnon de me laisser aborder quelqu'un.

Après quelques mois en mission, j'ai été appelé comme compagnon senior et le vrai test a commencé. Je servais avec un missionnaire de branche qui ne comprenait pas comment le travail à plein temps devait être effectué. La première semaine de ce transfert fut dure. Nous avions besoin de trouver des gens pour enseigner, mais aucun d'entre nous n'avait le courage de contacter. Je ne cessais de me répéter que la raison pour laquelle je n'abordais pas les gens était que je ne savais pas si la

l'Évangile, et à m'efforcer à compter sur le Seigneur. Je n'ai pas passé beaucoup de temps à partager l'Évangile avec les autres. Mes amis savaient qui j'étais, et ce qui me tenait à cœur, mais je ne parlait jamais de l'évangile. Au Nigeria, quand les gens me demandaient quelle église je fréquentais, leur premier commentaire était que le nom de l'église était trop long, ce qui me faisait hésiter à le mentionner à nouveau. En outre, chaque fois que l'on me posait des questions sur l'Évangile, je répondais facilement, mais avec un effort conscient de ne pas inviter ou partager quoi que ce

paroisse. Cela ne me surpris pas dans la mesure où cela était chose normale dans ma paroisse. Ce qui m'a surpris était que mon devoir n'était pas seulement de prosélytiser avec les missionnaires. Nous étions également chargés de nous occuper des nouveaux convertis et de donner des contacts aux missionnaires. J'avais des difficultés à donner des contacts non pas seulement parce que je ne voulais pas, mais aussi parce que je ne me sentais pas bon à parler aux gens et je ne voulais pas m'humilier. Toutes les fois que je sortais faire du prosélytisme avec les missionnaires et qu'ils

personne à qui je parlerais comprendrait l'anglais, mais au fond, je savais que j'avais encore cette faiblesse. Au cours de mon étude personnelle, j'ai lu dans *Prêchez mon Évangile* que « Rien ne se produit dans le travail missionnaire jusqu'à ce que vous trouviez quelqu'un pour enseigner » (156). Cette déclaration s'est collé à mon esprit de manière à ce que je réalisai que, ou je trouvais des gens à enseigner ou je ne serais pas en train d'honorer mon appel en tant que missionnaire. Je commençai à parler à tous ceux qui pouvaient parler anglais que je rencontrais en ville et je commençai à apprendre à parler leur langue. Jusqu'au moment où je fus transféré, j'ai su que la plupart des gens de ma région, leur avaient enseigné l'évangile et avaient baptisé quelques-uns d'entre eux. J'ai appris dans ce secteur non seulement à enseigner les gens, mais aussi à les aimer suffisamment pour leur enseigner l'Évangile rétabli. C'est alors que j'ai ressenti la joie de faire l'oeuvre missionnaire. J'aurais voulu avoir appris cela quand j'avais commencé à servir, mais j'ai décidé de ne pas me concentrer sur la différence que je aurais pu faire, mais la différence que je pouvais faire.

Je sers en ce moment dans le pieu de Ofankor. Au cours de l'inauguration du centre de pieu une des activités de la journée était d'organiser les jeunes gens du pieu pour participer au prosélytisme avec les missionnaires et inviter les gens à assister à la cérémonie d'inauguration. Il n'y avait pas assez de temps pour

préparer les jeunes gens, mais je me souviens leur avoir dit de compter sur l'Esprit et ne pas être triste si les gens les rejettent, mais de passer à la personne suivante. J'étais ravi de voir ces jeunes gens parler aux gens suffisamment âgés pour être leurs parents à propos de l'Évangile et les inviter à la dédicace. Ils étaient en train d'apprendre à remplir leur devoir missionnaire. J'aurais voulu avoir appris à parler de l'Évangile aux gens à leur âge.

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier

pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthew 24:14).

Nous ne devons pas attendre le moment idéal pour partager l'évangile, et non plus attendre comme dans mon cas, jusqu'à ce que nous allions en mission. Nous ne devons pas attendre d'avoir certaines compétences ou d'être parfait au parler avant de partager l'évangile, nous devons commencer maintenant. Si nous ouvrons la bouche, le Seigneur la remplira avec des mots pour toucher le cœur de ses enfants. ■

Instructions pour le programme d'étude 2017

La documentation suivante à l'usage des classes et collèges du dimanche est disponible en ligne et sur l'application pour appareils mobiles Bibliothèque de l'Évangile. Recommandez aux membres d'utiliser, si possible, les versions numériques de ces documents.

Prêtrise de Melchisédek et Société de Secours

NOUVEAU Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley

Prêtrise d'Aaron, Jeunes Filles, École du Dimanche pour les jeunes

Viens et suis moi : Documentation pour l'apprentissage des jeunes

Primaire

Garderie (18 mois à 2 ans) :

Voyez vos petits enfants : Manuel de la garderie

Rayons de soleil (3 ans) :

Primaire 1 : Je suis enfant de Dieu

Classes des CLB (4 à 7 ans) :

Primaire 3 : Choisis le bien B

Cœurs vaillants (8 à 11 ans) :

Primaire 5 : Doctrine et Alliances et histoire de l'Église

Période d'échange (3 à 11 ans) :

NOUVEAU Programme des périodes d'échange pour l'année 2017 : Choisis le bien

École du Dimanche des adultes

Doctrine de l'Évangile : Doctrine et Alliances et Histoire de l'Église,

CONSULTEZ LES SITES
WEB DE L'INTERRÉGION !

Instructions pour le programme d'étude 2017 sur LDS.org

Manuel de l'instructeur du cours de Doctrine de l'Évangile ; Doctrine et Alliances et histoire de l'Église, Guide d'étude de l'élève ; Notre patrimoine, brève histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Principes de l'Évangile :
Principes de l'Évangile

Cours facultatifs

Relations conjugales et familiales : *Relations conjugales*

et familiales, Manuel de l'instructeur ; Relations conjugales et familiales, Guide du participant

Préparation au temple : *Dotés d'en Haut : Séminaire de préparation au temple, Manuel de l'instructeur ; Se préparer à aller au saint temple*

Toutes les organisations

Réunion de conseil des instructeurs : *Enseigner à la manière du Sauveur* ■

Les Sites Web de l'Interrégion
d'Afrique de l'Ouest :

Anglais : africawest.lds.org

Français : afriquedelouest.lds.org

Salle de presse mormone au Ghana :

www.mormonnewsroom.com.gh

Salle de presse mormone au Nigeria :

www.mormonnewsroom.org.ng ■